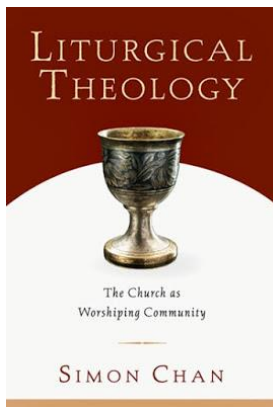


BLOGUE

The Surprising God

La théologie liturgique

Après être entré dans la saison de l'avent, une nouvelle année dans le calendrier du culte chrétien (liturgique) a commencé. Pour certains chrétiens, le calendrier liturgique ne présente qu'un intérêt mineur, pour d'autres, il n'a aucun intérêt. Mais d'un point de vue théologique, le calendrier prend une grande signification. Cette signification est explorée par Simon Chan dans *Liturgical Theology, the Church as Worshiping Community* (La théologie liturgique, l'église comme communauté d'adoration). Cet article jette un coup d'œil au livre, en en extrayant quelques points clés.



Le but de Chan en écrivant la *Théologie liturgique* est de faire un appel raisonné aux chrétiens (évangéliques, en particulier) pour qu'ils retrouvent dans leur culte (hebdomadaire et annuel) un accent sur les vérités centrales de l'évangile de Jésus-Christ. Son souci est que de nombreuses églises ont tendance, dans leur culte, à se concentrer plutôt sur des questions périphériques. Ce faisant, elles connaissent ce que Chan appelle la « vacuité théologique » (p. 11). Le désir de Chan est donc de renouveler le culte en se concentrant clairement sur la vérité, non pas au sens d'idées et de propositions abstraites, mais sur « la vérité de l'action de Dieu dans l'histoire, portée dans l'évangile concernant la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ » (p 11).

L'affirmation de Chan (avec laquelle je suis tout à fait d'accord) est qu'un des principaux moyens de faire avancer ce renouveau/rétablissement est d'adopter une forme de culte (une liturgie de culte) qui soit beaucoup plus clairement évangélique et donc centrée sur le Christ.

Une telle réforme du culte signifie bien plus qu'une simple modification de la forme de la liturgie de l'église. Il s'agit plutôt de placer la liturgie du culte de l'église sur une base théologique solide qui est ensuite exprimée dans l'ordre du culte à la fois dans ses expressions hebdomadaires et annuelles. Ce culte réformé, selon Chan, sert ensuite de base pour toutes les autres pratiques de l'église, y compris des choses comme l'éducation chrétienne, la mission, etc.

Chan appelle ainsi l'église à revenir au Christ revêtu de son évangile comme le fondement de tout ce que l'église est et fait (c'est-à-dire tous les aspects de l'ecclésiologie). Il écrit: « Nous devons considérer l'ecclésiologie comme une partie intrinsèque de la doctrine de l'évangile de Jésus-Christ, et non comme un arrangement administratif visant à obtenir des résultats pratiques » (p. 36). Ainsi, Chan souligne que la mission de l'église est fondée sur le culte. À cet égard, il note que :

La mission entretient la relation la plus étroite avec l'Eucharistie : l'Eucharistie est la mission.

C'est la mission en ce sens qu'elle met l'église, le Christ incarné, à la disposition du monde.

Dans son culte eucharistique, l'église est réformée pour « aller dans le monde pour aimer et servir le Seigneur ».

Le monde ne connaît pas d'autre Christ que celui qui est incarné dans l'église.

Ainsi, être l'église est la plus grande mission envers le monde (p. 40).

Pour Chan, le fait d'être l'église, et donc de participer à la mission de Dieu, a beaucoup à voir avec le fait que l'Eucharistie est au centre du culte de l'église. Malheureusement, de nombreuses églises ont structuré leur culte (souvent dans le but d'être « pertinentes » par rapport aux préoccupations culturelles modernes) sans accorder beaucoup d'attention à ce

fondement et à cette orientation théologique essentielle. En appelant, les églises à une réforme liturgique, Chan le fait en sachant que la liturgie est « l'œuvre du peuple » - la « réponse commune » du peuple à la parole de Dieu, qui « constitue » l'église comme « le peuple de l'alliance » (p. 41). Dit d'une autre manière, « l'église doit être la communauté d'adoration qui apporte une réponse normative à la révélation du Dieu trine » (p. 42). Le culte est, selon Chan, ce qui distingue l'église en tant qu'église.

Chan note également que le culte du Dieu trine est « la caractéristique déterminante de l'église... la marque distinctive du peuple de Dieu », l'Eucharistie étant « l'acte de culte définitif et culminant » (pp. 43, 44). Le fait que l'église est définie par son culte est attesté par les Écritures qui traitent les diverses activités de l'église en grande partie comme des actes liturgiques. Notez, par exemple, **Romains 15:16 BS** où la proclamation de l'évangile aux incroyants (Gentils) est appelée la « tâche de prêtre » (pour d'autres exemples, voir **1 Corinthiens 10:31** et **Hébreux 13:15-16**). Nous sommes donc mis au défi de recadrer notre vision de la mission/évangélisation comme un acte d'adoration *principalement* dirigé vers Dieu. Le commentaire de Chan :

Ce qui marque les chrétiens comme peuple de Dieu, c'est qu'ils sont devenus une communauté qui adore Dieu en esprit et en vérité. C'est ce que l'église doit viser dans sa mission. La mission ne cherche pas à transformer les pécheurs en individus sauvés ; elle cherche plutôt à transformer des individus disparates en une communauté d'adoration (p. 45).

Chan note également que le culte ne distingue pas seulement l'église comme église, « il fait ou réalise aussi l'église » (p. 46). Chan commente plus loin :

Dans la tradition liturgique, ce qui est réalisé dans le culte, c'est l'église comme une réalité ontologique plutôt que sociologique.... Le culte est la fonction de l'église, et son but est d'exprimer, de former ou de réaliser l'église - d'être la source de cette grâce qui fait toujours de l'église l'église, le peuple de Dieu, le corps du Christ, « une race élue et un sacerdoce royal » (1 Pierre 2:9**). Le culte est l'église qui se manifeste, se crée et s'accomplit en tant que corps du Christ (p. 46).**

Enfin, Chan note que « le culte est l'action de Dieu dans l'église » (p. 47). Il indique par là que le culte est l'action du Christ dans l'église. Notre réponse d'adoration ne peut se produire que grâce à l'action du Christ, notre chef de culte, au sein de l'église. Nous adorons en nous joignant à Jésus, par l'Esprit, dans son adoration du Père. Cela signifie que notre adoration est une participation à l'amour et à la vie de Dieu. C'est ce que l'on entend par placer le culte sur son fondement théologique et certaines liturgies le font plus directement (et donc plus efficacement) que d'autres, en particulier dans la manière dont la liturgie façonne la doctrine.

Une grande partie de ce que nous connaissons et expérimentons de Dieu résulte de ce que nous glanons dans le culte collectif de l'église. Une liturgie pleinement et constamment centrée sur le Christ et conforme à l'évangile nous enseigne. Dans un tel culte, nous sommes en fait « évangélisés », c'est-à-dire formés en Christ. Une liturgie centrée sur le Christ et en forme d'évangile *actualise* une théologie trinitaire de l'Incarnation, non seulement en enseignant la théologie avec des mots, mais aussi en donnant l'occasion de faire l'*expérience* de la théologie. Cela n'est nulle part plus évident que dans l'Eucharistie elle-même.

Alors quel genre de liturgie est entièrement centrée sur le Christ et conforme à l'évangile? Il y a plusieurs options qui se sont présentées au sein de diverses traditions. Pour *Communion internationale dans la grâce* (qui parraine avec Grace Communion Seminary ce blogue), nous avons adopté la liturgie définie dans son expression annuelle (saisonnière) par le calendrier liturgique présenté ci-dessous (qui est en corrélation avec le Lectionnaire Œcuménique Révisé (LOR), qui suit le cours des saisons façonné autour de la vie du Christ et de la réponse cultuelle de l'église).

GRACE COMMUNION INTERNATIONAL

WORSHIP CALENDAR

